



COSTA RICA, BENIN

Restauration, conservation et gestion durable des mangroves du Costa Rica et du Bénin face au changement climatique

Le projet vise à accroître l'atténuation et l'adaptation au changement climatique des zones humides côtières du Costa Rica et du Bénin en restaurant des mangroves et en favorisant leur gestion durable. Il mise sur le transfert de technologies et de compétences développées au Mexique vers le Costa Rica et le Bénin dans le but d'une restauration de sites pilotes de mangroves visant par la suite une répliquabilité à grande échelle. Le processus de coopération cherche à renforcer la mise en œuvre de politiques publiques costariciennes « Carbone bleu social ».

Contexte

Les mangroves sont des écosystèmes essentiels pour la survie de certaines espèces en servant d'habitat à de nombreuses espèces végétales et animales menacées. Ces milieux sont déterminants pour la sécurité alimentaire et dans la lutte contre le changement climatique.

Le Costa Rica et le Bénin sont tous deux des pays tropicaux qui ont de larges étendues de zones humides côtières dont les mangroves.

Dans le contexte de l'évolution du climat et de l'augmentation constante de la pression anthropique, la pérennité des services rendus par ces écosystèmes côtiers n'est pas acquise, les zones humides côtières, et les mangroves en particulier, restent des écosystèmes fragiles.

Une perte de 35% des mangroves a été observée au Costa Rica entre 1980 et 2005 (FAO, 2005) et un quart de leur superficie a disparu au Bénin entre 1980 et 2006.

Objectifs

Le projet vise à accroître l'atténuation et l'adaptation au changement climatique des zones humides côtières du Costa Rica et du Bénin en restaurant des zones mangroves, en favorisant leur gestion durable et des échanges dans un cadre de coopération sud-sud.

Résultats et impacts attendus

- Contribue pleinement à la **préservation de l'environnement mondial en restaurant des zones de mangrove** au Costa Rica et au Bénin, mais surtout en s'inscrivant dans une logique de répliquabilité à grande échelle basée sur des échanges de coopération sud-sud (Mexique, Costa Rica et Bénin).
- Fait le lien entre restauration de mangrove et émissions / stockage de carbone et de méthane, le projet **contribue spécifiquement à l'objectif de Neutralité Carbone** que doit atteindre le Costa Rica à l'horizon 2021.
- **Comptabiliser le « carbone bleu »** permet sa commercialisation au Costa Rica, et étend le cadre existant du système de PPSE (Programme national de Paiements pour Services Environnementaux). Cette politique est la première du genre au niveau international.



PROJET
CLIMAT



GIZLM
Résilience
Littoral Marin



N° CZZ.2190

REPERES

Bénéficiaire

Système National des Aires de Conservation (SINAC) du Costa Rica

Subvention FFEM

1 270 000 €

Co-financiers

Au Costa Rica : Fondation Neotropica, Vice-ministère des Eaux, des Mers, des Côtes et des Zones Humides, SINAC, GEF-PNUD

Au Bénin : Agence Béninoise de l'Environnement, GIZ, FAO

Au Mexique : Institut EPOMEX

Montant global du projet

6 646 854 €

Date d'octroi du FFEM

20/02/2017

Institution membre du FFEM
porteuse du projet



Descriptif du projet

Le projet est organisé autour de **cinq composantes** :

- **Réalisation d'une restauration pilote de 58 hectares** répartis sur 3 sites de mangroves de la côte pacifique du Costa Rica ayant chacun leur spécificités. Elle s'appuie sur l'expertise de l'Université du Mexique qui réalise les diagnostics hydro-écologiques des sites et définit les méthodes de reforestation naturelle et/ou communautaire les plus adaptées. Le monitoring scientifique du processus de restauration de chaque site est adapté pour étudier la répliquabilité et la pertinence des actions menées.
- **Valorisation, au Costa Rica, des écosystèmes de mangroves** via l'éducation à l'environnement et la promotion d'activités économiques durables liées à ces écosystèmes.
- **Elaboration, au Costa Rica, d'une « Stratégie Nationale de Carbone Bleu Social » et d'instruments de planification** qui permettent le renforcement des capacités institutionnelles des autorités publiques en matière de gestion durable des zones humides côtières et des mangroves ainsi que de mesurer et d'évaluer leurs bénéfices.
- **Transfert de compétences sud-sud.** Mise en œuvre du projet sur le secteur du delta du Mono au Bénin avec la restauration pilote de 30 hectares d'un site de mangroves en appliquant les mêmes méthodes et la même expertise que celles développées pour les sites au Costa Rica. L'objectif est d'approfondir le transfert de compétences et le partage d'expériences entre le Mexique, le Costa-Rica et le Bénin. Le projet soutient également plusieurs actions pour une gestion pérenne des sites en encourageant le développement de méthodes alternatives de production de sel, afin de limiter la coupe de mangrove habituellement utilisée comme bois de chauffe.
- **Capitalisation et échanges scientifiques sud-sud** : associer le secteur académique aux différentes étapes du projet et favoriser l'échange d'expérience aux niveaux mésoaméricain et international.

Caractère exemplaire et innovant du projet

Le projet améliore l'atténuation et à promouvoir l'adaptation du Costa Rica et du Bénin face au changement climatique grâce à la prise en compte des écosystèmes de mangrove comme instrument d'adaptation.

En particulier, dans un contexte où les enjeux d'atténuation des effets du changement climatique sont de plus en plus essentiels, le projet, en faisant le lien entre restauration de mangrove et émissions / stockage de carbone et de méthane, contribue spécifiquement à l'atteinte par le Costa Rica de l'objectif de la Neutralité Carbone à l'horizon 2021. Par ailleurs, la comptabilisation de « carbone bleu », parallèlement à la définition d'une Stratégie de Carbone Bleu Social, permet au Costa Rica la commercialisation du « carbone bleu » en étendant le cadre du système de PSE existant. Une politique de PSE innovante pourrait se mettre en place au Costa Rica, première politique du genre au niveau international.

Les dispositifs de monitoring expérimental proposés par l'Institut EPOMEX, et les collaborations développées avec les autres initiatives scientifiques en matière de mesure du bilan carbone des écosystèmes au Costa Rica (référence en la matière au niveau de la culture du café ou de la gestion forestière), participent à cette dynamique particulièrement innovante.

Contacts

Secrétariat du FFEM

AFD, 5 rue Roland Barthes, 75598 Paris cedex 12 France

Chargée de projets – Janique Etienne

Tél : +33 (0)1 53 44 35 04

etiennej@afd.fr

Communication

Tél : +33 (0)1 53 44 30 27

dongerd@afd.fr

Standard

Tél : +33 (0)1 53 44 42 42

ffem@afd.fr

Dates

Démarrage : avril 2017 pour une durée prévisionnelle de 4 ans

Montant

La subvention du FFEM s'élève à **1 270 000 €**.

Le montant total des engagements pour financer le projet s'élève à **6 646 854 €**.



© Janique Etienne, FFEM

Pour en savoir plus : www.ffem.fr

Le Fonds Français pour l'Environnement Mondial (FFEM) est un fonds public bilatéral créé à l'initiative du Gouvernement français, en 1994. Son secrétariat et sa gestion financière sont confiés à l'Agence Française de Développement.

Suivez-nous sur twitter !

 [@FFEM_Fr](https://twitter.com/FFEM_Fr)